

FSC - une économie du bois transparente et écologique?

Le Forest Stewardship Council (FSC) est une organisation internationale à but non lucratif, fondée en 1993 dans le but d'établir une économie forestière mondiale responsable et de la développer. Depuis cela, des produits en bois ont été marqués du logo FSC, provenant d'entreprise ou de sylviculteurs certifiés FSC. Le tampon FSC s'est développé comme leader sur le marché des certificateurs de bois, entre autres car il a été reconnu et encouragé par des organisations mondiales de protection de l'environnement.

L'éco certificat ment, la nature souffre

Le FSC n'est pourtant pas le garant d'une économie forestière écologique et socialement responsable. En regardant de plus près, on remarque que sous le label „éco” apparent, de grossières infractions sont régulièrement commises à l'encontre de la nature et des standards sociaux. Il faut dévoiler et arrêter ces abus!

Une forêt tropicale certifiée FSC est une forêt tropicale morte

FSC peut par définition certifier toute forme de forêt dans toute zone climatique, et ainsi en déclarer le bois comme utilisable „durablement”. Ce n'est écologiquement pas raisonnable! Car à cause de cette certification, les forêts tropicales sont abandonnées à une utilisation industrielle et ainsi à sa destruction (par exemple en Russie, au Canada ou au Brésil)¹. 70-80% des bois certifiés FSC proviennent de forêts tropicales. Mais aussi des déserts génétiques d'eucalyptus clonés au Portugal ou au Brésil² (parfois aussi nommés „plantages”) reçoivent l'attestation écologique. Ce sont toutes des surfaces qui n'auraient jamais être dues certifiées. Le bois certifié FSC n'est donc en aucun cas une garantie de sylviculture écologique ni socialement responsable. Le fait que dans les forêts certifiées des pesticides hautement toxiques³ soient utilisés est une raison supplémentaire d'être sceptique face au label FSC.

Hors de contrôle - les abus fleurissent

De plus en plus des manquements aux règles du FSC sont relevées. Malgré cela, aucun contrôle efficace n'a été introduit, ce qui pourrait empêcher la coupe à blanc et la destruction des



forêts vierges, et sanctionner la corruption. On ne peut plus faire de différence entre une surface certifiée FSC et des cultures traditionnelles. À cause des mécanismes de contrôle insuffisants, il est en plus possible de fausser les certificats, changer les déclarations et continuer à utiliser des certificats périmés⁴. C'est ainsi qu'on retrouve sur le marché régulièrement du bois d'exploitations abusives du Brésil, du bois d'épineux faussement déclaré du Canada et de Sibérie, ou bien du Teak de Birmanie⁵. Seulement dans de rares cas et sous intense pression d'organisations non gouvernementales (ONG), des certificats on pu être retirés.

Les trusts en profitent, les consommateurs sont trompés

Pour l'instant, le certificat FSC sert de bonne raison pour introduire toutes sortes de bois. Par exemple, du bois tropical a été rendu à nouveau apte au marché grâce au tampon FSC, malgré les critiques continues concernant l'utilisation de ce bois. La confiance en ce certificat FSC, qui n'est plus soutenue que par peu d'ONG, n'est utile qu'à des industriels du bois qui augmentent leurs prix avec le label écologique. Tant que le tampon FSC ne garantit pas l'écologie ni la qualité sociale, son utilisation est une tromperie pour le consommateur. On leur laisse croire que le bois exotique certifié FSC avec coupe à blanc est un produit naturellement écologique, alors que le bois non certifié est systématiquement stigmatisé. Dire que le bois exotique illégal du Laos⁶ écologique est meilleur que du bois dur européen est tout simplement absurde. Les organisations comme Greenpeace



Déserts génétiques certifiés FSC au Brésil: coupe à blanc d'arbres clonés

Déboisement certifié FSC des forêts tropicales australiennes: loin de toute responsabilité écologique



Source: www.hancock-forests.org.au

et WWF connaissent les abus du FSC. Des voix internes chez Greenpeace racontent qu'ils ne souhaitent pas faire éclater les problèmes pour ne pas troubler le consommateur.

L'abandon du label FSC

Entre-temps, de plus en plus d'organisations internationales de protection de l'environnement prennent leurs distances du FSC, comme par exemple le "Swedish Society for Nature Conservation"⁷, "Friends of the Earth"⁸ ou aussi "Rainforest Action Network". Une des raisons est l'incapacité du FSC à résoudre les problèmes. Un des cofondateurs du FSC, Simon Counsell, est devenu un des détracteurs les plus acerbes du FSC. En tant qu'observateur intensif du FSC, il a remarqué, suite à plusieurs études réalisées, ses problèmes internes. L'état norvégien s'est détourné du label FSC au milieu de l'année dernière pour ses achats publics⁹. L'état est parvenu à la conclusion qu'il n'y a actuellement ni organisation nationale, ni organisation internationale de certification qui garantit l'origine légale du bois et une production durable¹⁰.

9 REVENDICATIONS AU FSC

- 1 La certification des forêts vierges des deserts génétiques doit être contrôlée rapidement de manière critique, l'utilisation industrielle de ces forêts doit être interdite et les certificats distribués doivent être révisés ou retirés.
- 2 L'emploi de pesticides doit être empêché de manière générale. Ils ne sont pas nécessaires dans une forêt écologique stable.
- 3 Le FSC doit engager des procédés de discussion et de décision ouverts avec la population locale.
- 4 Dans le cas de questions juridiques non claires dans un pays donné, la certification ne doit pas être accordée. Les droits des populations indigènes doivent être respectés d'après la charte des Nations Unies.
- 5 La dépendance du procédé de décision du FSC aux intérêts de l'industrie du bois doit être contrôlée et drastiquement réduite.
- 6 Ecologistes, prédoles et scientifiques spécialistes du climats doivent prendre largement part au travail sur les critères FSC.
- 7 Les certificats existants et les nouveaux certificats doivent être testés et validés par une équipe scientifique indépendante. L'expertise doit se faire dans un but de biodiversité et de stabilité des écosystèmes concernés.
- 8 Le FSC doit rendre claire au public ses pratiques de certification. Les consommateurs finaux doivent pouvoir comprendre, dans leur langue natale, d'où provient le bois.

- 9 Pour rendre la chaîne de production plus transparente, le bois doit être entièrement déclaré. C'est seulement ainsi que l'on atteindra une certification crédible, et consommateurs et vendeurs pourront avoir la possibilité de choisir en connaissance de cause le bois qu'ils achètent.

Doivent être indiqués:

1. le nom botanique du bois
2. le nom du commerce
3. le pays d'origine
4. la région climatique (boréal, tempéré, subtropical ou tropical)
5. la forme de forêt (vierge, économique, monoculture/plantages)

Ces exigences générales signifient une restructuration conséquente à la base du FSC. Il est urgent de discuter sur le sens d'une réforme et d'un nouveau démarrage alternatif.

Vous trouverez d'autres informations sur la problématique du FSC sous: www.fsc-watch.org, www.chrislang.org, www.regenwald.org, www.rainforestportal.org, www.wrm.org.uy

Plus prochainement sous www.eurobinia.eu ou www.Fragen-anden-FSC.info ou sur demande par E-mail.

Sources:

- [1] par ex. <http://www.fsc-watch.org> „Logging at Clayoquot Sound - thanks to FSC“
- [2] par ex. <http://www.fsc-watch.org> „Veracel: FSC's Death Certificate“ und „FSC: Zertifizierte Zerstörung“
- [3] par ex. <http://www.raubbau.info/de/info/handel2.html>
- [4] par ex. <http://www.regenwald.org/regenwaldreport.php?artid=199> „Betrug mit Öko-Holz“

- [5] par ex. http://www.illegal-logging.info/item_single.php?item=news&item_id=1478
- [6] par ex. <http://chrislang.org/2006/09/21/laos-fsc-certified-timber-is-illegal/>
- [7] par ex. http://www.fsc-watch.org/archives/2008/03/18/FSC_crisis_grows_as_
- [8] par ex. http://www.foe.co.uk/resource/faqs/sustainable_timber_fsc.html
- [9] par ex. http://news.mongabay.com/2008/0417-hance_interview_counsell.html
- [10] par ex. http://www.pro-regenwald.de/new_norw.php